

# L'ADN, UN INSTRUMENT NOUVEAU POUR LA GÉNÉALOGIE, L'ARCHÉOLOGIE ET L'HISTOIRE

La recherche ADN est la nouveauté la plus spectaculaire dans le domaine de la généalogie: elle permet de retrouver des liens familiaux ainsi que votre trajet d'homo sapiens. Cette recherche est basée sur l'analyse du chromosome Y mâle qu'on hérite exclusivement de la lignée paternelle. Chacun de nos 46 chromosomes est constitué de deux brins d'ADN d'environ 1 milliard de cubes de construction, les **nucléotides**. Les hommes de science lisent la séquence de ces nucléotides et déterminent pour chaque individu la série typique: le **haplotype**.

Nos cellules contiennent deux sortes d'ADN: l'ADN nucléaire ou **ADN-Y** et l'ADN mitochondrial ou **ADNmt** qui est transmis par la lignée féminine. Les brins d'ADN se copient continuellement afin de créer des cellules nouvelles. Pendant ce processus se produisent des erreurs, les **mutations**, qui seront transmises au cours des sessions successives. Il y a 2 sortes de mutations: la **mutation de pointe (SNP ou snip)** très rare (une fois pour environ 1 million de générations) qui se produit aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Elle est donc très utile pour étudier la migration humaine: la **généographie**. Cela ouvre des perspectives pour l'étude de l'histoire régionale et locale. Les **mutations de répétition (STR)** se produisent uniquement chez les hommes à la moyenne d'une fois sur 182 générations. Par comparaison des valeurs STR, il est possible de déterminer des parentés mutuelles. Il est aussi possible de les comparer avec l'ADN ancien de trouvailles archéologiques.

Par comparaison des haplotypes de plusieurs hommes on peut les diviser en une vingtaine de grands **haplogroupes**. Grâce aux snips, on subdivise ces groupes en **subhaplogroupes**. En langage populaire: les personnes qui appartiennent au même haplo- et subhaplogroupe, descendent d'un ancêtre masculin commun. Ceci est la base de la **génétique généalogique**.

Combiner les résultats de la recherche ADN avec ceux de la recherche généalogique classique, c'est là le but des projets ADN de Familiekunde Vlaanderen (avec plus de 1.000 participants). Après la détermination de leur haplo- et subhaplogroupe les participants étaient comparés l'un à l'autre. C'est ainsi qu'on a découvert une parenté génétique chez **42,63 %** du total des participants. C'est à dire qu'ils ont un ancêtre commun qui se situe entre le temps actuel et environs l'an 1.000. Un résultat unique! Les projets jouissent depuis lors d'une renommée internationale. Entretemps, les résultats ont été publiés en deux livres *DNA Brabant* et *DNA België* (info au site internet [www.brabant-dna.org](http://www.brabant-dna.org)).

Ce type d'analyse d'ADN n'a rien à voir avec les recherches à des fins médicales ou juridiques. La prise d'ADN se fait en grattant un peu de muqueuse buccale avec deux petites brosses. Cet échantillon est analysé à l'université de Leuven (Louvain) et après environ 2 mois le participant reçoit un certificat avec ses résultats personnels. En les comparant avec ceux d'autres participants on détermine leur degré de parenté génétique.

Familiekuunde Vlaanderen a lancé un PROJET OUVERT qui est accessible à tout le monde ayant des ancêtres au Bénélux actuel et les régions adjacentes. Chaque homme intéressé peut participer sans restriction de nationalité ou d'origine. Les intéressés peuvent télécharger sur le site internet [www.brabant-dna.org](http://www.brabant-dna.org) le texte des conditions de participation et de notre politique de sauvegarde de la vie privée, ainsi que le formulaire d'inscription. Vous pouvez aussi les demander par courriel au responsable du projet: [marc.vandencloot@telenet.be](mailto:marc.vandencloot@telenet.be).